

Du côté de FLOIRAC...

DANS CE NUMÉRO :

Le mot du Maire (suite)	2
Élections européennes	2
Alerte : Noyades	2
Cimetière : votre avis	2
En quête de bouchons	2
Vente de légumes	3
Les ânes de D. Martineau	3
Aménagements et travaux	3
L'agriculture au Panama	4
Lapin de chouettes aux petits légumes	5
Le QI Cong	6
Fêtes et Animations de l'été	6
Temps forts du trimestre	7
Recettes de Chantal	8
Astuces de Geneviève	8
L'état civil	8



PENSONS À PROTÉGER NOTRE ENVIRONNEMENT

Lydia Girardeau

LE MOT DU MAIRE

Chères floiracoises, chers floiracois,

Le chantier du futur « barri » du Fraysse est lancé ! D'ici le 14 juillet, les terrassements pour créer le nouveau chemin seront réalisés. La pelle mécanique (Brousse TP) laissera alors la place à l'entreprise d'insertion Lot Eco Services pour la construction des murs en pierre sèche le long du chemin. Ainsi, nous épargnerons aux riverains les nuisances sonores durant l'été ! La reprise des travaux mécaniques interviendra donc courant septembre avec l'enfouissement des réseaux. La fin du chantier est prévue pour la Toussaint. Prochainement, ceux qui le souhaitent pourront pré-réserver le terrain de leur choix, moyennant le versement d'un acompte. Premier arrivé, premier servi ! Vous serez informés quelques jours à l'avance par affichage public et sur notre site internet. Ceux qui ont déjà fait connaître leur intérêt pour ces terrains seront sollicités par la mairie en priorité.

Le projet « cœur de village » avance aussi de son côté. Le dossier, aux mains des techniciens de Cauvaldor et des bureaux d'étude, s'est largement étoffé. Études techniques, relevés topographiques, chiffrage précis, tout y est. Nous aurons le plaisir de vous faire découvrir tout ça sans tarder lors d'une réunion publique au Cantou, comme nous en avons pris l'habitude... Les principes sont restés conformes à ce que nous avons imaginé au début. Les eaux de pluies seront enfin captées et évacuées tout le long de la traversée du

Ah ! Les congés payés. Sa-
vourons cette période de
farniente, de ressourcement ou
de découvertes. Soyons épicu-
riens le temps de ces précieuses
semaines sous le soleil, ici ou
ailleurs et surtout loin des con-
traintes et tracasseries divers qui nous
assaillent le restant de l'année.
Cela fait des mois que l'on y
pense, qu'on le construit ce
temps-là, des semaines qu'on
l'habite avant même d'y avoir
mis un pied.

Le moment est donc venu d'aller
peut-être au pas des ânes de
Delphine Martineau parcourir le
causse et savourer une sieste
adossé à un rocher ou à l'ombre
d'un muret. Pour les plus aven-
tureux, Jérémy Griscelli vous
propose de découvrir le Panama,
son agriculture vivrière et fami-
liale ou intensive et de déguster
« le meilleur café au monde ».

Enfin, Martine Beaujardin vous
conte comment la chouette a
posé un lapin à tout un groupe
de curieux et comment elle a
grandi de sept millimètres en
une soirée sous les étoiles. Dé-
couvrez aussi la vie de Floirac
foisonnante d'activités. L'agenda
est chargé, la chapelle St Roch
ne désemplit pas et les projets
sont nombreux pour cet été : feu
d'artifice et bal, marchés des
gourmets, fête du pain, concert,
ateliers de peinture etc..., heu-
reux compléments à la baignade
et aux balades. Avant de clore,
voici une information qui assuré-
ment changera votre vision des
noyers. En effet, ils sont nom-
breux dans la plaine et d'ores et
déjà nous pouvons saluer tout le
travail entrepris par Georges
Delvert pour « passer au bio ». Sou-
cieux de la préservation de notre
environnement, soucieux
d'offrir une meilleure qualité de
noix Georges se lance et sou-
haite le communiquer.
Bel été à toutes et à tous !

bourg, comme nous nous y étions engagés. Je sais que vous êtes nombreux à attendre une solution à ces problèmes d'eaux pluviales. Elle arrive ! L'Architecte des Bâtiments de France nous a, quant à lui, imposé une transformation assez surprenante du projet : assurer une continuité de matériaux sur la Place de l'église, depuis le parvis jusqu'au calvaire, autour des tilleuls et de la fontaine, y compris sur la chaussée... Il est essentiel pour lui de souligner l'unité de cette place, qui semble aujourd'hui coupée en deux par la route. Réflexion faite, je trouve cette lecture assez pertinente... Seuls les imbéciles ne changent pas d'avis !

Dernière bonne nouvelle, nous avons enfin reçu l'ordonnance d'expropriation pour la maison Lachèze, sur la place. Cette ordonnance du juge a pour effet de transférer la propriété du bien à la

collectivité. Néanmoins, la commune n'entrera réellement en possession du bien qu'une fois l'indemnité d'expropriation réglée. Là aussi, il faut se réjouir que la démarche engagée arrive enfin à son terme, après plusieurs années d'une procédure complexe, car la maison menace ruine, des ardoises tombent dangereusement sur la place de la Mairie, et elle est ouverte aux quatre vents... Je tire mon chapeau à nos deux secrétaires de mairie, Jocelyne et Françoise, qui ont su mener à bien ce dossier difficile.

Chers amis, je vous souhaite un très bel été. Nos associations floiracoises, comme toujours, nous promettent largement de quoi échapper à l'ennui ! Je tiens ici, en votre nom à tous, à remercier chaleureusement les bénévoles qui s'en occupent.

Votre maire, Raphaël Daubet



Elections Européennes du 26 mai 2019 : résultats de Floirac



Inscrits	239	Votants	151 (63.18%)	Bulletins blancs	7 (4,63%)	Nuls	5 (3,31%)	Exprimés	139
BULLETINS EXPRIMÉS PAR LISTE ET ORDRE DU TIRAGE AU SORT DES 34 FORMATIONS POLITIQUES PRÉSENTÉES				FLOIRAC	BULLETINS EXPRIMÉS PAR LISTE ET ORDRE DU TIRAGE AU SORT DES 34 FORMATIONS POLITIQUES PRÉSENTÉES				FLOIRAC
LA FRANCE INSOUmise : 1. Mme Manon AUBRY				7 (5,04%)	ENSEMBLE POUR LE FREXIT : 1. M. François ASSELINEAU				4 (2,88%)
LA RÉPUBLIQUE EN MARCHÉ, LE MODÈME ET SES PARTENAIRES : 1. Mme Nathalie LOISEAU				50 (35,97%)	LISTE CITOYENNE DU PRINTEMPS EUROPÉEN AVEC B.HAMON 1. M. Benoît HAMON				4 (2,88%)
LES EUROPÉENS : 1. M. Jean-Christophe LAGARDE				4 (2,88%)	PRENEZ LE POUVOIR, LISTE SOUTENUE PAR M. LE PEN : 1. M. Jordan BARDELLA				18 (12,95%)
ENVIE D'EUROPE ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE : 1. M. Raphaël GLUCKSMANN				11 (7,91%)	ALLIANCE JAUNE, LA RÉVOLTE PAR LE VOTE : 1. M. Francis LALANNE				1 (0,72%)
DÉCROISSANCE 2019 : 1. Mme Thérèse DELFEL				1 (0,72%)	UNION DE LA DROITE ET DU CENTRE : 1. M. François-Xavier BELLAMY				13 (9,35%)
LUTTE OUVRIÈRE : 1. Mme Nathalie ARTHAUD				2 (1,44%)	EUROPE ÉCOLOGIE : 1. M. Yannick JADOT				15 (10,79%)
POUR L'EUROPE DES GENS CONTRE L'EUROPE DE L'ARGENT : 1. M. Ian BROSSAT				7 (5,03%)	PARTI ANIMALISTE : 1. Mme Hélène THOUY				2 (1,44%)

ALERTE : LES NOYADES EN TRÈS FORTE HAUSSE !

La dernière enquête sur les noyades datait de 2015 et les chiffres 2018 montrent une forte augmentation du nombre de décès par noyade.

En 2018, on recense 1649 noyades (30% de plus qu'en 2015) dont 25% se sont avérées fatales. C'est plus particulièrement chez les moins de 13 ans que l'augmentation s'observe (600 en 2018 contre 338 en 2015), c'est aussi la 1ère cause de mortalité par accident de la vie chez les moins de 15 ans. Un enfant peut se noyer dans 20 cm d'eau !!!

Il semble que le climat plus chaud de ces dernières années soit, par la multiplication des petites piscines domestiques devenues très bon marché, un élément prépondérant de ces drames.

... un enfant peut se noyer dans 20 cm d'eau !

Mais, et l'actualité dramatique du jour où s'écrivent ces lignes le montre, la rivière, notre belle Dordogne, peut être terriblement piégeuse (pour des adultes, trop confiants sur leur canoë ou pour un pêcheur en début d'année).

Un conseil : ne jamais relâcher la surveillance, et pour les adolescents en groupe, pourquoi ne pas instaurer un système comme pour les capitaines de soirée: l'un d'entre eux s'engage à garder un œil sur tout le monde.

Enfin, la vigilance est de rigueur plusieurs heures après qu'un enfant a « bu la tasse » et une consultation médicale s'impose en cas de doute.

Jean-Marc Delbeau

Qui est où ?



Votre avis : à propos du Cimetière

Le conseil municipal envisage d'afficher dans le cimetière l'emplacement des tombes et les noms des personnes inscrites dessus.

Ceci dans un souci de faciliter le repérage des tombes pour les personnes extérieures, les fleuristes etc...

Si toutefois vous ne souhaitez pas voir votre nom figurer sur cette affiche,

il suffit de le signaler en mairie à Charles Biberson et ce jusqu'au 30 septembre au plus tard.

QUE SONT DEVENUS VOS BOUCHONS EN PLASTIQUE ?

Nous recherchons désespérément des bouchons de bouteilles en plastique... En effet, nos collecteurs bénévoles, M. et Mme Mazelles ne reçoivent plus grand-chose à leur domicile. Rappelons (voir les N° 77 et 81) que vos bouchons collectés, permettent de financer l'équipement de personnes handicapées (fauteuils roulants par exemple). En faisant un geste en ce sens, vous participez à cette chaîne de solidarité.

Si vous ne trouvez pas l'adresse de M. et Mme Mazelles un récipient de collecte est à votre disposition à l'entrée de la Mairie.

Moins d'une semaine après la prise de contact, il est là ... Un producteur de légumes de Prudhomat accepte de venir le vendredi matin sur la place du marché de Floirac, moyennant une commande d'au moins 10 paniers de légumes.

Il y a des paniers à 15€ (environ) ou plus, selon les besoins, ceci pour s'assurer un minimum de ventes et ne pas se déplacer pour rien. Il s'agit bien sûr essentiellement de légumes de saison, cultivés dans les règles de l'art, sur sol vivant en agriculture raisonnée.

Proposition de vente de légumes locaux

Les commandes se passent via Internet. Ce qui implique que si vous acceptez ce principe, vous consentez à lui communiquer votre adresse « courriel ». Pour le contacter :

lecapdulot@gmail.com

Voilà une heureuse opportunité qui permettra de relancer le marché de Floirac, de diversifier l'offre, de consommer local et sain et enfin d'encourager 5 jeunes producteurs.

Alix de Vendevre : alix.devendevre@orange.fr
06 87 41 54 35

LES ÂNES DU CAUSSE DE DELPHINE MARTINEAU

Dans la mythologie gréco-latine, on peut lire l'une de ces légendes concernant l'âne. Lors d'un concours de musique entre Apollon (dieu de la divination et des arts et tout particulièrement de la musique) et Pan (dieu des pâturages et donc des chèvres et des moutons) le juge attribua le prix à Apollon. Le roi Midas n'approuva pas cette décision et le dit haut et fort. Apollon, en colère, décida donc de lui faire pousser des oreilles d'âne. Il dut alors porter un bonnet pour les cacher tant il était honteux d'avoir à vivre avec deux appendices aussi encombrants.

A l'école, autrefois était puni celui qui ne se comportait pas comme il devait et il se voyait contraint de porter le fameux bonnet étant ainsi couvert et d'un bonnet et de honte. Avait-il dit ou fait une « ânerie » ?

Jusqu'à son braiement, il est vrai, qui ne relève pas de l'harmonie absolue et même frise parfois le ridicule. Mais faut-il lui en vouloir pour autant ? Il n'a pas de cordes vocales, juste des narines pour dire ce qu'il a sur le cœur. Essayez donc !

Pourquoi attribuer à l'âne autant de défauts ? Après tout c'est bien sur son dos que le Christ entra dans Jérusalem selon la tradition chrétienne ou bien qu'il figure au côté du bœuf dans la crèche.

D'ailleurs, Il est une autre légende qui redore le blason de l'âne puisque ce fameux bonnet aurait été posé sur la tête de l'indiscipliné afin que l'intelligence de l'âne lui soit transmise. Heureusement ce genre de punition a bel et



bien disparu des pratiques punitives à l'école, probablement parce qu'on s'est aperçu que c'était faire injure à l'âne qui ne mérite en rien un tel mépris.

Non, Delphine Martineau est affirmative l'âne est un animal doux, sensible, intelligent, disponible, aimant la compagnie et il est un appréciable compagnon de travail pour l'homme. Pas de bonnet (d'âne) pour lui, juste des soins et son attention pour éduquer ses 4 ânes. Ils ont fait connaissance avec le

bât, apprennent la compagnie d'autres personnes et à appréhender le terrain.

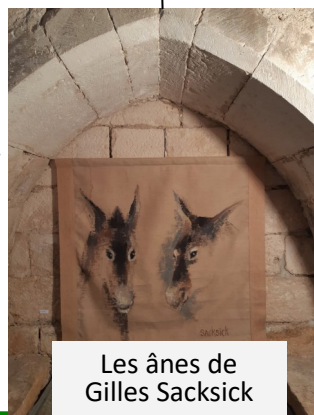
Ils sont prêts pour parcourir le causse à partir de Candare et le faire découvrir aux amateurs.

Elle les aime tout simplement et avec eux elle se lance dans l'aventure d'une microentreprise après une formation de 3 semaines auprès de l'UNAP (Union Nationale des Aniers Pluriactifs).

A partir du mois de juin elle va proposer des balades d'1/2 journée ou d'une journée complète et des randonnées de plusieurs jours.

En outre, elle souhaite offrir des séances de médiation à destination de personnes en situation de handicap. En effet, l'animal s'est souvent montré d'une aide précieuse pour « apprivoiser » certaines peurs, et l'âne est un animal très réceptif. Le contact, le dialogue, les soins sont autant de moments qui peuvent apporter un réel mieux-être aux personnes en difficulté. Ces activités s'adressent aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

Alix



Les ânes de Gilles Sacksick

« Les ânes du Causse » lieu dit Candare 46600-FLOIRAC Tel : 07 71 56 27 89 site : les-anes-du-causse-46.websself.net

AMENAGEMENTS SUR LA COMMUNE



Chapelle St Roch : embellissement de l'entrée par Pascal Laumond



Crépis sur le site de Pouzals, pendant et après travaux



Agrandissement du carrefour, route de Miers

L'agriculture au Panama Une diversité climatique et culturelle au service de la production

Actuellement dans une école d'ingénieur en agronomie à Toulouse (INP-ENSAT), j'ai la chance de pouvoir interrompre mes études pour un an afin de réaliser divers stages et voyages... une aubaine me direz-vous ! Effectivement, car cela m'a mené pour 6 mois sur le continent américain, dont plus de trois déjà écoulés au Panama.

A mon arrivée, j'ai découvert le peuple Ngöbé, ses coutumes et son agriculture pour une immersion d'un mois et demi au sein d'un village typique au Nord-Ouest du pays. L'agriculture, principalement vivrière, n'offre que peu de place à des cultures destinées à la vente. Elle est très protectrice de l'environnement : seule la lutte intégrée est pratiquée et aucun intrant chimique n'est employé. Dans la montagne et la forêt tropicale, on retrouve diverses plantations telles que le Platano (variété de banane qui se cuisine verte), le Ñampi (tubercule), le Dachin (racine) et le cacao (*figure 1*). Pour certains habitants du village, la possession d'une « finca » (parcelle de terrain dans la montagne) rime seulement avec la cueillette de ce que la terre peut leur donner. Le village possède un petit marché où l'on retrouve à la vente toute leur production



Figure 1 : Ci-dessus, des cabosses de cacao qui vont jaunir à maturité et sur la droite un régime de Platano quelques jours avant récolte.



dont de la pâte 100% fève de cacao et du pain qu'ils réalisent eux mêmes.

En sortant de cette région indigène, appelée « Commarca », en allant vers la frontière costaricaine au Nord-Ouest, se trouvent de vastes étendues planes couvertes de bananiers pour l'exportation. Il s'agit de grandes exploitations, (en agriculture intensive avec une forte utilisation d'intrants chimiques), destinées principalement à l'alimentation Américaine et Européenne. Sortant du peuple indigène dont la vie est relativement lente et tranquille, il nous semble soudain arriver dans de véritables usines à produire. Les régimes de bananes sont emballés dans de grands sacs plastiques, sur pied, et ce, dès la fécondation, afin de les protéger d'éventuels ravageurs. A la récolte, chaque main du régime est séparée d'une autre par un carton pour éviter les chocs. Les bananes sont ensuite emballées et exportées, vertes, par camion puis bateaux.

N'existe-t-il pas, me dira-t-on, une forme d'agriculture intermédiaire ? Pour cela, il faut se rendre au centre

du pays ou même sur la côte pacifique !

Le volcan Barù est le point culminant du pays et sa cime

est le seul endroit sur terre où l'on peut observer les océans pacifiques et atlantique en même temps. On retrouve, aux alentours, un microclimat permettant une grande variété de production. Sur la face Ouest, j'ai pu observer, la production du meilleur café au monde, m'a-t-on dit, de variété Geisha, récolté à la main, séché et torréfié sur place. Tandis que sur la face Est, de nombreux maraichers travaillent chaque mètre carré de terrain même sur les pentes les plus abruptes. Ils fournissent en légumes le pays entier, profitant d'une terre volcanique très riche.

Figure 2 : Parcelles maraichères dans les contreforts du volcan Barù



Il s'agit du seul endroit dans le pays où le climat permet la production de choux, de salades, de pommes de terre, de courgettes, de céleris, d'oignons, etc... à l'exception de la tomate qui ne résiste pas à l'excès de brouillards matinaux (*figure 2*). Autour du volcan, les producteurs utilisent des intrants chimiques et organiques et font appel à une importante main d'œuvre. Après discussion avec l'un d'entre eux, il s'avère que certains se tournent vers des modèles plus respectueux de l'environnement. Voyant des problèmes de santé et environnementaux se développer dans certains autres pays, ils mettent doucement en place une utilisation modérée des intrants chimiques.

Mon parcours s'est ensuite orienté vers la culture de canne à sucre : une plante de près de 3m de haut et nécessitant une année complète pour être récoltée. Une fois pressées, les tiges rendent une grande quantité de jus, qui peut être bu frais ou cuisiné comme une confiture, jusqu'à épaississement. En refroidissant, on obtient des « raspaduras » : une pâte de pur sucre de canne utilisée ici pour sucrer boissons et gâteaux !

Aujourd'hui, à l'écriture de cet article, je n'ai pas encore pu toucher du doigt les cultures de riz, d'orange ou encore de papaye... Je m'en vais donc vers le sud du Panama afin de découvrir d'autres productions et observer d'autres techniques culturelles avant de me diriger vers le Costa Rica, un pays dont l'agriculture est tout aussi riche et diversifiée. Une pensée va à tous les floiracois à qui je n'aurai pas livré de légumes cette année ! Je reviens vite pour réparer cela, avec des idées plein la tête pour continuer ma production de légumes en agriculture biologique ! Si vous êtes intéressé par l'agriculture ou le mode de vie dans ces pays (de ce que j'ai pu observer), je serai heureux de vous en parler davantage !

Jeremy Griscelli

Un floiracois au Panama

Mail : griscelli.jeremy@laposte.net



Cuisine au feu de bois

Lapin de chouette aux petits légumes.

On était le 29 mars.

J'avais noté deux rendez-vous sur mon agenda :

* 9h - RV avec la Cabrette.

* 19h45 - RV avec la Chouette.

Elle devait se produire au village pour la 13ème nuit. Pas question de la manquer. De toutes les conférences, c'est celles des oiseaux que je préfère. On était une petite vingtaine à l'heure dite sur la place autour de Marc et David. Le temps d'une introduction au Cantou, on a fait le tour de la chouette et de son alter ego, le hibou. L'un comme l'autre réjouissant de beauté côté face, un peu moins côté pile dont les réjections et quelques restants de dîner – bouillie de rongeurs, bris d'os et d'insectes - ont été passés de mains en mains, comme reliques au fond d'une chasse.

Les rapaces, c'est un peu comme les humains. Il y en a de toutes sortes, des gros, des petits, des gros qui mangent les petits et des petits qui mangent les plus petits et à chacun sa famille, son nom, sa langue, ses habitudes, ses façons de voir les choses et de les monopoliser. Gare à celui qui fait planer sa menace sur elles ou se les approprie. Territoire, garde-manger ou femelle, quand c'est la saison. Là encore, c'est un peu comme les humains, sauf pour la saison peut-être. Quoique. Mais là n'est pas la question.

La question de ce soir-là, c'était la chouette. L'appel, le cri ou le chant de la chouette, comme on l'entend, dans la nuit. Près de la tour, déjà front bas, silencieux et recueilli on a guetté un premier cri après que le maître de cérémonie a lancé le sien d'entre ses doigts. Un chant bref à deux temps avec juste la petite pointe sombre qu'il y fallait. Mais rien. Une fois, deux fois, puis trois. Pas de réponse. Bien que maîtrisant parfaitement la langue des oiseaux, le maître avait fait chou blanc. Alors on s'est mis à avancer du village vers La Borgne en groupe de plus en plus resserré sur les chemins noirs. On avait appris du maître qu'on avait des yeux pour voir et qu'on n'avait pas besoin de nos torches, que les chouettes fuient la lumière quand les papillons comme les humains se grillent ou se perdent tout entiers à ses leurres. On avait appris qu'on pouvait marcher poliment en levant les pieds et sans parler - quand on a rendez-vous avec une chouette, on apprend à se tenir. Enfin presque. Quand on ne tanguait pas comme des ivrognes parce qu'on a beau dire, sans les yeux les pieds sont bien moins sûrs et le maintien aussi en perdait ça et là quelques plumes. N'empêche, un vrai miracle : tout le monde s'est tu. Alors on a entendu le petit couinement des tissus, le roulement des pierres, le chuintement des herbes sous les pieds, le bourdon d'un avion. On a même appris à se faire une tête en chou-fleur pour affiner son ouïe – les mains à plat dressées derrière les oreilles – Mais les oreilles c'est comme les petits pois. Avec ou sans chou-fleur, aux tympans extra-fins seulement le nec plus ultra des pipistrelles au resto. On a senti le parfum de la terre et du fumier, on a vu en passant dans un trou de lumière le cul d'une vache à l'étable et dans la découpe chaude la silhouette noire d'un homme au labeur. On a entendu de petits bruits. Quelques frissons de feuilles et de

branchages. Un sanglier peut-être. Encore un avion. Et par-dessus un trait d'étoile filante. Mais pour ce qui est de la chouette....

C'est ça. C'était exactement ça : quand un groupe comme un seul homme s'arrête de marcher pour écouter et que rien ne vient, c'est comme une phrase brutalement suspendue. Une phrase sans point final. Un blanc. Un silence sur un autre dans la nuit. Comme les strates superposées d'un puits brusquement ouvert sur l'infini.

Et toujours pas de chouette. Alors, foin d'appel le groupe est reparti au pas de charge. Quand l'humain a un but, il s'y précipite. Pas moyen de s'extraire de la cible, sans risquer la collision - la Borgne aurait pu faire des petits. Le maître de la nuit avait beau appeler en hulotte ou en petit duc, on avait beau retenir serrés nos paroles et nos souffles autour de lui, toujours pas de chouette. Rien. Au bout du chemin et de moult tentatives, il avait fallu se rendre à l'évidence : la garce nous a posé un lapin. Enfin, pas vraiment.

Faut quand même dire les choses comme elles sont : mars, ce n'est pas le mois le plus sûr pour entendre son appel. Non, le meilleur moment, c'est juin. Quand le temps de la séduction-conclusion aura passé et que les jeunes feront leurs premières free party. Mais le sens des choses ne coïncide pas toujours avec celui des contingences chez les humains. Mars convenant mieux à leur planning, la chouette après tout n'aurait qu'à changer le sien. Une seule ou un seul représentant ferait très bien l'affaire. Ne serait-ce, à défaut, qu'un appel tiré du portable ou d'un petit enregistreur... parce que c'est comme ça chez les humains. Partout où il va, quoiqu'il regarde ou entende, il a toujours envie d'en ramener quelque chose. Un tout petit rien. Une babiole, une image, un dépliant, un morceau de plastique. Sans quoi... Alors faute d'un live, un petit play-back... et le groupe content quand même a rebroussé chemin, de la Borgne vers le village, pressé de rentrer.

Voilà, c'est ça. C'est exactement ça. Quand un groupe comme moineaux s'éparpille sur les chemins c'est comme une phrase qui s'arrête brusquement. Une rencontre qui se finit, sans un au revoir. Sans un merci. Une nuit.

Mais qu'à cela ne tienne. À la place du rendez-vous avec la chouette et sans se risquer aux malheurs de la Borgne, la nuit en prolongeait un autre avec le silence et l'infini, au-dessus.

Quand je suis rentrée je me suis aperçue que j'avais grandi de sept millimètres.

Alors vraiment pour cela aujourd'hui je tiens à dire merci. Parce que décidément, là encore, les humains c'est comme les chouettes. Ils font toujours le lendemain ce qu'ils auraient pu faire la veille. La preuve, en fermant mes volets le lendemain soir, j'ai entendu la chouette lancer son appel.

Merci donc à Marc et à David.

Et merci à la chouette de n'être pas venue.

Marc Esslinger (Ligue pour la Protection des Oiseaux)
(Ligue pour la protection des oiseaux).

David Barillot (Intervenant à l'Espace Naturel Sensible)



Un bâton qui grimpe les 16 marches de l'escalier de la mairie, une voix grave et un sourire virant au rire c'est Catherine qui arrive. Catherine c'est notre professeur, notre initiatrice, notre mentor, notre guide au pays du Qi Gong.



que vous n'avez pas encore franchi le seuil et posez votre oreille sur la porte. Ce concert-là est celui du souffle d'un animal puissant, dragon peut-être, et pour pousser la porte il faut une bonne dose de courage voire de témérité.

Voici en quelques mots une présentation d'une séance afin d'inciter les curieux ou les hésitants à tenter l'aventure, à leur donner envie. Envie de faire circuler les énergies, de comprendre leurs itinéraires, de les stimuler, les réveiller, les titiller pour « Vivre longtemps en bonne santé » (Martine Bosc), et ainsi de mettre notre corps, nos organes et la nature au diapason. Un vaste et beau programme !

Catherine donc explique, réexplique, dit et redit, montre et remontre, inlassablement semble-t-il. Pour comprendre, pas de problème tout est limpide. Pour copier, pas l'ombre d'une difficulté. Pour mémoriser il y a parfois des ratés. Ainsi voit-on un bras parti du mauvais pied qui essaie de rattraper le retard, qui brasse du vent, fait des moulinets, retombe penaud le long du corps s'il a échoué dans sa tentative de retrouver le juste mouvement. Ne voit-on pas des pieds qui se mélangent les pédales causant le grand chaos là-haut, tout là-haut dans la tête. Celui qui s'est élancé à gauche devrait être à droite, et celui qui a cru bien faire derrière devait partir devant. C'est

alors que retentit un « ça va venir, ne t'en fais pas, c'est déjà beaucoup mieux que la fois dernière ! » Un éclat de rire efface le soupçon de honte dû à l'incompétence du débutant, les pendules sont remises à l'heure, Catherine a repris ses explications et conseils et on repart convaincues que cette fois-ci c'est la bonne.

Pendant quelques instants, seul le Xi Xi HU ou le Xi Xi Xi Xi HU HU HU (prononcer Xi = shi et HU =wou) ronronne dans la salle au fil des respirations, une véritable chorale d'inspirés et d'expirés sous la baguette de Catherine. Maintenant, imaginez



Peut-être plus curieuses du point de vue du spectateur ce sont les marches du bâton. En l'occurrence l'accès est un vulgaire manche à balai détourné de son usage premier pour la circonstance. Maîtrisées ces marches enchaînées sont un véritable ballet où étirements et torsions s'enchaînent harmonieusement pour notre plus grand bien-être. Pour nous le ballet viendra plus tard. Pour l'instant le manche n'obéit pas toujours aux injonctions cérébrales, il se montre même récalcitrant. Il devrait partir à droite, il est derrière, il devrait revenir devant il s'obstine à rester calé sur la nuque, enfin il est rarement là où il devrait être. Encore on entend : « ça y est vous y êtes presque ... vous savez, moi, il m'a fallu des années pour le dompter ! »

Comme on peut le constater, nous avons une belle marge de progrès devant nous. Pourtant, après quelques mois de pratique seulement nous avons beaucoup appris sur nos poumons, cœur, foie, rate ou reins. Ils ont bien plus de rôles à leur actif que je ne pouvais le supposer. Par exemple le rein. Il est associé à la sagesse, à la volonté mais aussi à la peur. A bien le stimuler il est facile d'en deviner le bienfait.

Par notre démarche nous faisons donc un petit pas vers la sagesse chinoise, référence dans de nombreux domaines. Ce qui est notre réalité c'est le plaisir que l'on a de se retrouver, de rire pour faire un pied de nez à l'échec et recommencer. C'est la bonne humeur et l'attention à l'autre. Ce sont les parenthèses où C. parle du faisan égaré dans son jardin, V. de la cigogne qui a élu domicile tout près de chez elle, les soins médicaux de M. ou bien on évoque les petits émerveillements ou surprises qui ont jalonné notre semaine.

Alix

Atelier mis en place par l'Association « Ô fil de faire » tel : 06.81.88.57.41

FÊTES ET ANIMATIONS

À VENIR DANS LES PROCHAINES SEMAINES :

- ↪ du 30 juin au 12 juillet 2019 : de 15h à 19h : exposition-vente des œuvres de Brigitte Tournier à la chapelle St Roch
- ↪ Samedi 13 juillet 2019 : fête nationale, feu d'artifice et bal à Pouzals («food truck») ✂
- ↪ du 14 juillet au 11 août 2019 : exposition « dans le monde des contes de Charles Perrault » par Sylvie Beaucourt
- ↪ Du 15 juillet au 15 août 2019 : exposition Floiracoise « les anciens habitants de nos maisons » dans les rues de Floirac
- ↪ Mercredi 24 juillet 2019 à partir de 18h : « marché des gourmets » sur la place du village (15 producteurs et artisans) ✂
- ↪ Mercredi 31 juillet 2019 de 9h à 15h : rencontres autour du four à pain des Nouals (ENS)
- ↪ Samedi 3 août 2019 à partir de 9h45 : Fête du pain et bal ✂
- ↪ courant août (dates à préciser) de 14 à 17h « Rencontre autour de l'aquarelle » 4 séances (maison des associations) ✂
- ↪ courant août (date à préciser) « initiation à la spéléo » selon le nombre d'inscrits ✂
- ↪ Mercredi 14 août 2019 à partir de 18h : « marché des gourmets » sur la place (15 producteurs et artisans) ✂
- ↪ à la mi-août 2019 une après-midi : atelier histoire et peinture pour enfants ✂
- ↪ Du 16 au 31 août 2018 : exposition-vente des peintures de Patrick BIBERSON à la chapelle St Roch ✂
- ↪ Jeudi 22 août 2019 à 18h : concert de musique classique « la Bohème en Italie » église St Georges
- ↪ Mardi 27 août 2019 : Du village de Floirac aux bords de Dordogne (ENS)
- ↪ Samedi 7 septembre 2019 à 8h45 : La nature au fil de l'eau (ENS)
- ↪ Deuxième week-end de septembre (à confirmer) : chasse au trésor du Causse au village, avec pique-nique _✂



ENS : Espace Naturel Sensible Livret Animations Nature 2018 tel : 05 65 53 40 00

✂ Comité des Fêtes : tel : 06 11 59 16 45

✂ Association pour l'Animation et la Sauvegarde de Floirac tel : 06 81 53 81 74

✂ Association de la Vieille Mairie tel : 05 65 32 54 10

QUELQUES TEMPS FORTS DU PRINTEMPS

En fait de chouette ! On a regardé ... la lune !



29 mars : 13ème nuit de la chouette, et ses pelotes de réjection

14 avril : vide grenier, affluence des grands jours !!!



21 avril : émouvant hommage de Jean-Maurice à sa femme, Nathalie Bouat à travers l'exposition de ses photos



30 avril : atelier créatif et goûter à la maison des associations



26 avril : groupe de travail sur l'atlas de la biodiversité en mairie



10 mai : débat au Cantou « des plantes des bêtes et des éleveurs »



8 mai : les floiracois autour du monument aux morts



2 juin : vernissage autour des toiles de June Bensted



17 juin : repas des sociétés de chasse



Samedi 22 juin : feu de la St Jean et fête de la musique



Il fait beau, si nous allions pique-niquer ?

C'est au XVII^{ème} siècle que serait apparu le terme de pique-nique. Le mot « pique » viendrait du verbe piquer, dans le sens de picorer, inspiré des poules qui picorent les graines. Et la « nique » désignerait une petite chose sans valeur. La juxtaposition de ces deux termes permet donc de signifier le fait de picorer de petites choses, apportées par chacun, pour un repas convivial en extérieur.

La pratique du pique-nique est plus ancienne que l'apparition du terme lui-même. Au Moyen-Age lorsque les paysans travaillaient dans les champs, ils prenaient le temps de faire un vrai repas, mais champêtre.



Au XIX^{ème} siècle, le pique-nique devient même une référence culturelle dont témoignent les œuvres des impressionnistes comme «Le Déjeuner sur l'herbe» de Manet par exemple.

A nous les salades, les tartes, les cakes, les fruits de saison, le vin rosé et l'eau bien sûr, le tout bien rangé dans des glacières ou des sacs isothermes garnis de bouteilles d'eau congelée.

N'oubliez pas le parasol, chapeaux et casquettes. Le plus écolo c'est de prendre la grande nappe et les serviettes au fond de l'armoire de mémé ainsi que les assiettes, verres et couverts.

Pour 4 personnes :

- * 1 pâte feuilletée,
- * ½ bûche de chèvre,
- * 50g de gruyère râpé,
- * 15cl de lait entier,
- * 3 œufs,
- * 4 belles tomates,
- * quelques brins de ciboulette, du sel, du poivre et de la muscade.

Tarte froide aux tomates et chèvre

- ☛ Préchauffez le four à 180°
- ☛ Garnissez un moule de 26/28 cm de diamètre de la pâte et piquez-la avec une fourchette.
- ☛ Dans un saladier mélangez les œufs, le lait, la ciboulette coupée, du sel, du poivre ainsi qu'une pincée de muscade.
- ☛ Sur le fond de tarte disposez les tomates et le chèvre coupés en rondelles, saupoudrez de fromage râpé et versez votre mélange.
- ☛ Faites cuire 30 minutes puis laissez refroidir.



Pour 4 personnes :

- ◆ 4 tomates fermes,
- ◆ 4 œufs,
- ◆ 2 petits oignons,
- ◆ 1 poivron vert,
- ◆ 200g de thon au naturel,
- ◆ 4 anchois,
- ◆ des olives noires de Nice (si possible),
- ◆ 8 radis,
- ◆ du vinaigre de vin rouge, de l'huile d'olive, du sel du poivre et quelques feuilles de basilic.



Salade niçoise

- ☛ Faire durcir les œufs puis bien les refroidir à l'eau froide.
- ☛ Prendre un grand saladier, mettre au fond les oignons hachés, le poivron finement coupé, les radis coupés en rondelles et le thon bien égoutté et émietté.
- ☛ Mélanger tous ces ingrédients avec du sel et du poivre.
- ☛ Couper les tomates en fines rondelles et les ajouter.
- ☛ Couper les œufs durs en quartiers et les disposer sur le dessus,
- ☛ Ajouter les filets d'anchois, les olives noires et le basilic finement ciselé.
- ☛ Arroser d'huile d'olive et de vinaigre, encore un peu de sel et de poivre.

Bon été à toutes et à tous ! Chantal

Histoire d'en rire !

*2 amis contemplent le ciel un soir d'été : « Tu crois que la lune est habitée ? » demande l'un d'eux
« Bien sûr, répond l'autre, c'est allumé tous les soirs ! »*

Les astuces de Geneviève



☛ **Carottes bronzantes** : Pour accélérer le bronzage, boire chaque matin pendant 1 mois au minimum, un jus de carottes frais. Cette cure aidera la peau à prendre un joli hâle naturel (sans la protéger des coups de soleil !)

☛ **Glacière désodorisée** : au retour des beaux jours les glacières reprendront du service. Si la vôtre souffre de mauvaises odeurs, y placer un bol d'eau très chaude additionnée d'un verre de vinaigre ménager. La tenir fermée puis renouveler l'opération toutes les heures jusqu'à ce que toute odeur disparaisse.



☛ **Beaux tournesols** : Pour qu'ils deviennent très grands, mettre du marc de café à leur pied.



☛ **Linge bien rangé** : une fois bien plié, empiler les vêtements tête bêche (idéal pour les chemises). Ils formeront ainsi une belle pile bien droite qui ne s'écroulera plus à la première occasion.

☛ **Sourire** : Les jours où le moral n'est pas au beau fixe et cela sans raison : souriez. Le cerveau interprètera que sourire = tout va bien et le moral remontera. Ça vaut la peine d'essayer !



Etat civil

Décès

Décès de **Guy Cheyrou** (père de Magali) le mardi 30 avril à Cahors. Il allait avoir 69 ans
La rédaction s'associe au deuil des familles.